

Kursaal

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **51 (1913)**

Heft 37

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-209800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LÉ DZANLIE

(Vieille chanson patoise.)

M'in-vé vo dere onna tsanson
Tota pleinna dé dzanlie,
Hé la, lin, la,
Tota pleinna dé dzanlie.
Se lai-a pi on mot de veré
Le vu bin qu'on mé pendé,
Hé la, lin, la,
Le vu bin qu'on mé pendé.
Derrai tsi no, lai-a on pomai bliian
Lé to tserzi dé ravé,
Hé la, etc.
Pri mon bâton, et l'acceuilli amon
L'in tsezai dai tsatagnie,
Hé la, etc.
Na vill'étaï derrai l'oto
Meinece son tsin contre,
Hé la, etc.
Sa tchiyra me mosa au talon
Sagnivo per l'orollie,
Hé la, etc.
Le m'in alli vé lou salla
Me fère bouta on n'orollie,
Hé la, etc.
Ein m'in revenien dè vè lou salla
Le vi onna tant balla riondinna,
Hé la, etc.
Le l'avai bin le due allé ba
Vaoulave io la foudra,
Hé la, etc.
Le m'in allai din mon pay
Aou pay dé la Cagné,
Hé la, etc.
Lé pouai lai van à la tserri
Le bourrite betsivan,
Hé la, etc.
Le m'in alli dein ma maison
Le tsin ie braseiyye,
Hé la, etc.
Le tsa i'alla por agotta
Le se bourla la grapia,
Hé la, etc.
Le m'in alli vairie au fouar
Lé dzenellie einpatavan,
Hé la, etc.
L'ai-avai on gro ra derrai le fouar
Se crévave dau rire,
Hé la, etc.
Le l'avai bin lé dou gét tré
Et viai to parai lo mondo,
Hé la, lin, la,
Viai to parai lo mondo.

Une école d'antan. — L'école se tient chez la veuve du brave Jean David R..., dans le « poêle » de ménage où se rendent au moins 45 enfants; il y a un lit et quelques meubles. Cette chambre aurait besoin de reblanchir, si la famille qui l'occupe pouvait se loger ailleurs pendant cette réparation. Dans ce local, l'école est très souvent troublée et dérangée en hiver par la maîtresse et les filles de la maison, qui gagnent leur vie à filer dans le « poêle », lequel est en outre attendant à la grange où l'on bat, une grande partie de l'hiver, le blé de la famille R... et celui de quelques voisins, en sorte que le régent, ni les élèves ne peuvent souvent s'entendre. La moitié des élèves voient à peine clair et, le jour de notre visite, on y respirait une bonne odeur de soupe aux poireaux...

Tel est le rapport scolaire adressé par un pasteur au Conseil de l'Instruction publique, il y a 80 ans !
(Educateur).

Vengeance. — Plusieurs individus avaient eu des difficultés avec un monsieur qui leur avait causé du chagrin; ils se concertaient pour savoir quelles mesures ils devaient prendre à son égard.

— Savez-vous? dit l'un; il faut lui écrire une lettre anonyme, on la signera tous et on la fera encore sur papier timbré. Et puis voilà !

« Lausanne en images. »

Un livre a paru, il y a quelques semaines, sous le titre : *Lausanne en images*. Il a pour auteur un érudit, qui est de plus un chercheur sagace, patient et persévérant, M. Eugène Borgeaud. Il a été édité avec beaucoup de goût et de soins par MM. Georges Bridel et Cie, à Lausanne. Tiré sur les presses des Imprimeries Réunies, ce volume est illustré de vingt-trois gravures, dont deux hors texte.

C'est surtout à l'historien et à l'artiste que s'adresse cet ouvrage; mais l'ami sincère de Lausanne, du « vieux Lausanne », particulièrement, y trouvera, lui aussi, grand intérêt.

M. Eug. Borgeaud a catalogué, avec une minutie extrême, plus de 1500 dessins, peintures ou gravures, représentant Lausanne, quelqu'un de ses sites, de ses quartiers, de ses édifices ou quelqu'une de ses maisons caractéristiques. Il y a, dans ces notations, très précises, une précieuse ressource pour l'historien lausannois, en quête de documents sur le passé de notre ville, sur ses transformations successives, sur son développement.

M. Eug. Borgeaud a laissé de côté les photographies, dont la liste eût été bien longue; elles sont légion, surtout aujourd'hui où tout le monde use de la plaque sensible. Ce n'est pas toutefois, qu'il n'y ait aussi, dans ce domaine, des documents qui eussent eu leur place marquée dans le catalogue de M. Borgeaud. Le bon accueil qui sera certainement fait à son premier ouvrage, l'engagera peut-être — on peut même le souhaiter — à consacrer un second volume ou tout au moins un supplément aux photographies. Alors, il n'y aura rien de plus complet, en ce genre, dans les ouvrages traitant de l'histoire de notre cité.

Chant national. — Dans un récent banquet où l'on chanta les deux chœurs qui revendiquent aujourd'hui, en Suisse, le titre de *Chant national*, c'est-à-dire le « O monts indépendants ! » et le « Cantique suisse », quelqu'un exprimait le vœu que l'autorité se décide une fois pour toutes pour l'un ou pour l'autre.

— Vous avez bigrement raison, fait un voisin, c'est du luxe, deux chants nationaux; un seul suffit. Et puis il nous le faut avec les paroles en français et la musique allemande.

L'AMOUR AU SUBJONCTIF

Nous avons, il y a deux semaines, publié des vers amusants sur l'imparfait du subjonctif. Ils nous valent l'envoi suivant d'un de nos fidèles abonnés, que nous remercions bien sincèrement.

A l'objet aimé.

L'an passé, je vous vis, Madame, à la fenêtre,
J'étais très gras alors, et maintenant mon être
A maigri, s'est courbé; las! ce sont vos refus
Qui font qu'à mes jarrets mes bas ne tiennent plus...
Madame, ah! fallait-il que je vous adorasse,
Que je fusse saisi fortement dans la nasse;
Que mon sort fût amer, que vous m'exécussiez,
Que bien cruellement vous me tourmentassiez,
Pour ainsi me changer et pour que je perdusse
Mes forces, ma rondeur, pour qu'ainsi je pâlisse.
Certes je ne voudrais que mon tricot crevât,
Ou qu'un trop gros mollet fit éclater mes bas;
Mais j'ai dû bien souffrir pour qu'ainsi je devinsse
Chétif en mes habits, si petit et si mince.
Cruelle, je voudrais qu'ainsi vous me vissiez,
Ou qu'au moins mes tourments aujourd'hui vous
[sussiez.
Me consolerez-vous?... Qu'un mot de vous je lusse,
Que bientôt dans mes bras, oh! que je vous cessasse!
Il faudrait, sans tarder, que ma douleur cessât:
Accourez de mon corps réparer le dégât.

Du T. — Avant de quitter son hôtel, un professeur de français examinait la note qu'il avait à payer; la dame de comptoir voit le client sourire.

— Y a-t-il une erreur, monsieur?

— Oui, madame, une légère erreur; je lis ici, pour mon souper, une omelette avec un seul *t*; il en faut deux.

— C'est facile à rectifier, monsieur.

Et la dame écrit, en surchargeant: « Une omelette et deux *thés*. »

La livraison de *septembre* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants:

Les débuts des chemins de fer en Suisse, par Abel Cuony. — L'Anathème, par Albert Autin. (Seconde partie. — Naples, par Henry Aubert. — Considérations sur l'art dramatique. A propos des « Pièces plaisantes » de Bernard Shaw, par Augustin et Henriette Hamon. — Les Chinois tels qu'ils sont, par J. de Byans. (Seconde et dernière partie.) — La scierie de Mariels. Roman, d'Ernest Zahn. — Variétés: A qui la jouissance des rives des lacs? par A. Taverney. — Chroniques italienne, anglaise, hollandaise, suisse allemande, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Table des matières du tome LXXI.

Bureau de la Bibliothèque universelle:
Avenue de la Gare, 23, Lausanne.

Kursaal. — Depuis hier soir, vendredi, le programme du Kursaal est tout à fait hors de pair. Un seul film de 4000 mètres occupe la soirée entière. Il s'agit du chef-d'œuvre de Victor Hugo, *Les Misérables*, épopée dramatique en 4 époques et 9 parties. La multitude des personnages, les diverses péripéties du drame, les épisodes pittoresques ont fait de ce roman une œuvre d'une beauté admirable et qui passionne. La vie de Jean Valjean, que personnifie l'artiste célèbre Henri Krauss, est d'un intérêt si puissant, que beaucoup veulent revoir une deuxième fois ce film unique.

3 matinées de famille, samedi 13, dimanche 14, mercredi 17, avec *Les Misérables*.

« Petite Peste ». — La direction du Kursaal a décidé de donner la représentation de Mlle Andrée Divonne, par exception, demain soir dimanche, à des prix exceptionnellement raisonnables.

Jolie, fine, amusante, mousseuse, élégante, cette œuvre de qualité rare obtient partout un énorme succès. *Petite Peste* est certainement l'une des meilleures pièces gaies de ces dernières années.

Le spectacle prendra fin dans un éclat de rire avec l'acte célèbre de M. Max Maurey, *Le Pharmacien*.

Nous l'avons déjà dit, les principaux rôles de ces deux pièces seront interprétés par Andrée Divonne, si souvent acclamée dans ses inoubliables créations de *La Petite Chocolatière*, *L'Oiseau blessé*, *La Gamine*, *Les Petits*, etc. L'exquise petite comédienne sera entourée d'artistes de marque, appartenant aux principaux théâtres de Paris.

Le spectacle sera terminé à 11 h. 30.



CHOCOLATS
EXTRA
FONDANTS

Suchard

Amis de la nature et de la bonne peinture, rendez-vous tous aux Galeries du Commerce. Exposition de peinture, aquarelles, dessins. — Ch. Rambert, Fréd. Rouge, G. Flemwell. Entrée gratuite.

Rédaction: Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO & Co.